

dire que cette carte se composera d'une quantité de feuilles d'égale grandeur pouvant se raccorder de proche en proche, de sorte que l'on pourra se constituer avec un certain nombre de feuilles une carte de l'étendue que l'on voudra.

La carte ci-jointe est dressée suivant la projection de Mercator, c'est-à-dire que les méridiens, au lieu de se rapprocher petit à petit en avançant vers le pôle, sont parallèles entre eux. Par suite de cela, il serait assez difficile de comparer entre elles deux puissances dont les cartes seraient dressées suivant cette projection, une de ces régions étant située dans la partie équatoriale et l'autre vers les latitudes élevées.

Tel n'est pas le cas lorsqu'on compare les pays d'Europe avec l'Amérique du Nord.

Sur cette carte, les diverses puissances européennes sont placées, sur le continent américain, à leur véritable latitude et l'échelle employée est la même de part et d'autre, de sorte qu'il n'y a pas lieu à confusion.

Prenons la France : elle est dessinée à cheval sur la province de Québec, de telle façon que le méridien de Paris concorde avec celui de Montréal. Nous remarquons de suite que Paris est plus rapproché du pôle que Montréal et occupe une latitude sensiblement égale à celle de Vancouver, Port-Arthur, le nord du lac Saint-Jean et Matane, sur la rive droite de l'estuaire du fleuve Saint-Laurent.

La plus grande distance nord-sud que l'on puisse parcourir en France, c'est-à-dire de Dunkerque à la frontière d'Espagne, près de Port-Vendres, est équivalente à la différence de latitude entre l'extrémité sud de la baie d'Hudson et les villes de Détroit ou Boston.

Brest à l'ouest et Menton à l'est, aux bords de la Méditerranée sont les deux points extrêmes de la France comme longitude, et cette différence est à peu près équivalente à celle qui existe entre les villes de London (Ontario) et de Portland (Maine).